



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

*Poulenc, La Voix humaine*

**BARBARA HANNIGAN**  
**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE**  
**DE RADIO FRANCE**

**JEUDI 3 AVRIL 2025 - 20H**

 **radiofrance**

**BARBARA HANNIGAN , DENIS GUÉGUIN, CLEMENS MALINOWSKI**

mise en espace

**CLEMENS MALINOWSKI** vidéo

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE  
DE RADIO FRANCE**

Ji-Yoon Park violon solo

**BARBARA HANNIGAN** soprano et direction

Ji-Yoon Park joue sur un violon de Domenico Montagnana fait à Venise en 1740 et gracieusement prêté par Emmanuel Jaeger.

## **RICHARD STRAUSS**

### *Métamorphoses*

*25 minutes environ*

## **FRANCIS POULENC / JEAN COCTEAU**

### *La Voix humaine*

*40 minutes environ*

---

Ce concert présenté par Saskia de Ville est diffusé en direct sur France Musique ainsi que sur [francemusique.fr](http://francemusique.fr)

Ce concert est également donné à Dortmund le 5 avril. avec le généreux soutien de **Aline Foriel-Destezet**

## RICHARD STRAUSS 1864-1949

### Métamorphoses, étude pour 23 cordes solistes

**Composé** du 13 mars au 12 avril 1945 à Garmisch. **Créé** le 25 avril 1946 à la Tonhalle de Zurich par le Collegium Musicum, dirigé par Paul Sacher. Dédié à Paul Sacher.

**Nomenclature** : les cordes.

---

Né en plein cœur du romantisme, mort peu après la fin de la Seconde guerre mondiale, dans une période de foisonnement extraordinaire de la création musicale, Richard Strauss a vécu l'une des époques les plus bouleversées de l'histoire de la musique. Pourtant, il semble avoir contourné les champs de bataille, ou du moins les zones d'ébullition où se rencontraient les musiciens qui lui étaient contemporains. Au moment où se développe la réflexion de l'École de Vienne sur la perspective de l'atonalité, qui mènera au dodécaphonisme, Strauss explore quant à lui un univers lyrique mêlant un certain néoclassicisme et un art nouveau du « beau chant » (*Le Chevalier à la rose, Ariane à Naxos, Arabella...*), après avoir hissé l'opéra, avec *Elektra* (1909) au rang de rituel tragique, chargé d'une violence jusque-là inconnue sur la scène lyrique. Sa jeunesse est marquée par la puissance de l'orchestre. En treize ans (1886 à 1899), Strauss, qui est aussi chef d'orchestre, va composer huit poèmes symphoniques, de taille variable, mais d'une substance orchestrale extraordinairement inventive. Les années suivantes, jusqu'à sa mort, verront l'abandon presque total de la composition pour orchestre seul, au profit du déploiement d'un univers lyrique magistral, d'une richesse unique dans l'histoire de l'opéra. Il est donc d'autant plus saisissant que Strauss, à la fin de sa vie, revienne à l'orchestre seul, réduit il est vrai à vingt-trois cordes solistes, pour la composition des *Métamorphoses*. Profondément bouleversé par le bombardement de l'Opéra de Munich en 1943 et par la perspective de la ruine prochaine de l'Allemagne, Richard Strauss note dans un cahier d'esquisses cet extrait d'un poème de Goethe, extrait de ses *Zahme Xenien*, recueuil d'épigrammes et distiques rédigé en 1827 :

*Niemand wird sich selber kennen,  
Sich von seinem Selbst-Ich trennen;  
Doch probier' er jeden Tag,  
Was nach außen endlich, klar,  
Was er ist und was er war,  
Was er kann und was er mag.*

« Nul ne peut se connaître  
Ou être séparé de lui-même  
Mais que chaque jour il fasse l'expérience  
De ce qui devrait être clair :  
Ce qu'il est et ce qu'il était  
Ce qu'il peut et ce qu'il devrait. »

Il prévoit d'abord d'en faire un chœur d'hommes, puis le transforme en un adagio pour cordes. Ce seront les *Métamorphoses*, dédiées à Paul Sacher, poignante méditation à la fois tragique et sereine, qui semble éclairée par le souvenir de Brahms, de Mahler, du Schoenberg de *La Nuit transfigurée* peut-être, et marquée par une foi profonde. Le compositeur y cite également aux cordes graves le thème de la « Marche funèbre » de la *Troisième Symphonie* de Beethoven. La partition indique à cet endroit « In memoriam », signalant par-là l'essence même du projet des *Métamorphoses* : hommage à une civilisation disparue – celle de la culture allemande des temps passés.

Hélène Pierrakos

## **CETTE ANNÉE-LÀ :**

---

**1945** : 25 avril (12 jours après la fin de la composition des *Métamorphoses*) ; création de l'ONU. 8 mai : capitulation de l'Allemagne. 6 août : bombardement d'Hiroshima.

## **POUR EN SAVOIR PLUS :**

---

- Michael Kennedy, *Richard Strauss*, Fayard, 2001.

# FRANCIS POULENC 1899-1963

## *La Voix humaine*

Tragédie lyrique en un acte sur un texte de Jean Cocteau. **Composée** en 1958. Pièce de Jean Cocteau **créée** le 17 février 1930 à la Comédie-Française par Berthe Bovy.

Tragédie lyrique de Poulenc **créée** le 6 février 1959 à la Salle Favart par Denise Duval sous la direction de Georges Prêtre.

**Nomenclature** : voix soliste ; 2 flûtes dont 1 piccolo, 2 hautbois dont 1 cor anglais, 3 clarinettes dont 1 clarinette basse, 2 bassons ; 2 cors, 2 trompettes, 1 trombone, 1 tuba ; timbales, percussions ; harpe, les cordes.

---

Il n'est pas certain que Poulenc ait assisté, en 1930 à la Comédie-Française, à la création de la pièce de Cocteau, *La Voix humaine*, avec Berthe Bovy dans le rôle de cette femme abandonnée la veille par son amant qui, éperdue de désespoir, converse avec lui au téléphone, tentant peut-être de le retenir, tout juste reliée encore à lui par le fil du téléphone, conversation périodiquement interrompue par la mauvaise liaison (sans jeu de mot !) et les échanges exaspérés avec la téléphoniste. Car malgré l'amitié qui liait les deux artistes depuis leur jeunesse et la grande époque du Groupe des Six, Poulenc ne mit que peu en musique les œuvres de Cocteau : quelques poèmes épars, seulement, avant de livrer, à trois ans d'intervalles, deux de ses grands chefs-d'œuvre, les monodrames que sont *La Voix Humaine* en 1958 et *La Dame de Monte-Carlo* en 1961. Tous deux composés sur des textes de Cocteau, ils seront tous deux interprétés par l'interprète fétiche de Poulenc, créatrice également de nombre de ses mélodies : Denise Duval.

Lors d'un entretien radiophonique avec Bernard Gavoty en décembre 1958 (cité par Hervé Lacombe dans sa monographie de Poulenc), le compositeur évoqua ce qui fut peut-être l'impulsion première du choix de la pièce de Cocteau : « Nous étions à la Scala, avec mon éditeur Hervé Dugardin, et madame Callas venait de chanter. Et madame Callas repoussait ténors et barytons pour venir saluer d'ailleurs des applaudissements mérités ; Hervé Dugardin m'a dit à ce moment-là : "Mais ce qu'il faudrait écrire pour elle, c'est *La Voix humaine*, puisqu'il n'y a qu'une femme, elle aurait tous les applaudissements". »

Le ressort le plus puissant de la pièce de Cocteau était sans aucun doute le caractère lapidaire des phrases de la femme, leurs points de suspension, l'alliage hautement efficace d'évocations du quotidien et de phrases déchirantes, à quoi s'ajoute les silences d'une expressivité fascinante et cruelle correspondant aux réponses de son amant, à l'autre bout du téléphone, que l'on devine alternativement compatissant, prudent, hostile, absent – définitivement.

Et le coup de génie de Poulenc pour sa mise en musique de la pièce, hors même la composition pour la voix féminine, c'est d'avoir donné à ces silences tout leur poids de violence et de cruauté. Poulenc est ici un digne héritier de Puccini ; tous deux possèdent le pouvoir de mettre en musique tout l'éventail des sentiments, et surtout de peindre avec le plus grand réalisme la torture mentale infligée à celui qui aime par celui qui n'aime

plus. À cela s'ajoute la figuration musicale de la sonnerie du téléphone, qui revient à de nombreuses reprises, puisque cette conversation que l'on devine être la dernière se voit empêchée par des télécommunications encore défaillantes, à l'époque où se déroule l'action (1930), contraignant une femme « au bord de la crise de nerfs » à dialoguer malgré elle avec une téléphoniste que l'on devine froidement professionnelle, ou à se voir interrompue dans son dialogue avec son amant par une autre voix féminine, interférant sur la même ligne.

« Par un curieux mystère, ce n'est qu'au bout de quarante ans d'amitié que j'ai collaboré avec Cocteau, écrira Poulenc. Je pense qu'il me fallait beaucoup d'expérience pour respecter la parfaite construction de *La Voix humaine* qui doit être, musicalement, le contraire d'une improvisation. » L'œuvre s'inscrit dans cette dernière décennie de la vie du musicien qui voit aussi la composition, entre autres, de *Dialogues des carmélites*, d'après Georges Bernanos (opéra créé en 1957) et des *Sept Répons des Ténèbres* (1961), deux œuvres qui, bien que fort différentes, représentent toutes deux une plongée dans la mélancolie et l'angoisse. En août 1958, Poulenc écrit à une amie : « Priez pour moi le ciel afin que je retourné à la gaieté. Assez de religieuses guillotonnées, de femme plaquée. Ah mes *Biches* [le ballet *Les Biches* créé en 1924], mon *Bal* [allusion au *Bal masqué*, recueil de mélodies sur des poèmes excentriques de Max Jacob – 1932], mes *Mamelles* [*Les Mamelles de Tirésias*, opéra-bouffe d'après Guillaume Apollinaire, créé à l'Opéra-Comique en 1947] !!! »

Aux tristement répétitifs « T'es où ? » de nos téléphones portables, il faudrait enseigner l'inventivité de *La Voix humaine* et ses cruels et longs détours pour dire simplement que l'on n'aime plus...

H. P.

## CETTE ANNÉE-LÀ :

---

**1959** : 2 janvier : lancement de Luna 1, premier engin spatial à passer à proximité de la Lune. 16 janvier : Fidel Castro, Premier ministre d'un gouvernement révolutionnaire à Cuba. 11 septembre : Jacques Brel enregistre « *Ne me quitte pas* »...

## POUR EN SAVOIR PLUS :

---

- Hervé Lacombe : *Francis Poulenc*, Fayard, 2013.
- Francis Poulenc, *J'écris ce qui me chante* (textes et entretiens réunis, présentés et annotés par Nicolas Southon), Fayard, 2011.

## **Barbara Hannigan chante et dirige *La Voix humaine***

Après avoir interprété *La Voix humaine* dans la mise en scène de Krzysztof Warlikowski à l'Opéra de Paris (2015, 2018), Barbara Hannigan imagine une nouvelle interprétation de « Elle », le personnage de Poulenc, cette fois dans le double rôle de chanteuse et de chef d'orchestre. En préambule à ce drame lyrique, Barbara Hannigan dirige les *Métamorphoses* de Richard Strauss : la même « Elle », qui chante et dirige Poulenc, emmène le spectateur dans la réflexion de Strauss sur la transcendance, le passage d'un monde à l'autre. « Ce spectacle est l'aboutissement d'une vie en constante évolution, raconte Barbara Hannigan. "Elle" a été un rôle important pour moi au fur et à mesure de l'évolution de ma carrière, et nous voyons maintenant une "Elle" qui chante, une "Elle" qui dirige. Le thème de la transformation est présent tout au long du programme à plusieurs degrés, alors que nous sommes confrontés à des problèmes tels que le vieillissement, la détérioration, la décadence, la perte et la désintégration. J'ai toujours pensé que les incursions de "Elle" dans la fantaisie, l'illusion et le contrôle, faisaient de *La Voix humaine* une œuvre qu'il est tout à fait possible de chanter et de diriger à la fois. »

## **Francis Poulenc : *La Voix humaine***

La scène, réduite, représente l'angle d'une chambre de femme ; chambre sombre, bleuâtre, avec, à gauche, un lit en désordre, et, à droite, une porte entr'ouverte sur une salle de bains blanche très éclairée. Devant le trou du souffleur, une chaise basse et une petite table : téléphone, lampe envoyant une lumière cruelle. Le rideau découvre une chambre de meurtre. Devant le lit, par terre, une femme, en longue chemise, étendue, comme assassinée. Silence. La femme se redresse, change de pose et reste encore immobile. Enfin, elle se décide, se lève, prend un manteau sur le lit, se dirige vers la porte après une halte en face du téléphone. Lorsqu'elle touche la porte, la sonnerie se fait entendre. Elle s'élançait. Le manteau la gêne, elle l'écarte d'un coup de pied. Elle décroche l'appareil. De cette minute, elle parlera debout, assise, de dos, de face, de profil, à genoux derrière le dossier de la chaise-fauteuil, la tête coupée, appuyée sur le dossier, arpentera la chambre en traînant le fil, jusqu'à la fin où elle tombe sur le lit à plat ventre. Alors sa tête pendra et elle lâchera le récepteur comme une pierre.

Jean Cocteau

## Notes pour l'interprétation musicale

1. Le rôle unique de *La Voix humaine* doit être tenu par une femme jeune et élégante. Il ne s'agit pas d'une femme âgée que son amant abandonne.
2. C'est du jeu de l'interprète que dépendra la longueur des points d'orgue, si importants dans cette partition. Le chef voudra bien en décider minutieusement, à l'avance, avec la chanteuse.
3. Tous les passages de chant sans accompagnement, sont d'un tempo très libre, en fonction de la mise en scène. On doit passer subitement de l'angoisse au calme et vice versa.
4. L'œuvre entière doit baigner dans la plus grande sensualité orchestrale.

Francis Poulenc

Mais non, Madame, nous sommes plusieurs sur la ligne, raccrochez..... vous êtes avec une abonnée..... Mais, Madame, raccrochez vous-même !..... Allô, Mademoiselle !..... Mais non, ce n'est pas le docteur Schmit..... Zéro huit, pas zéro sept. Allô !... C'est ridicule..... On me demande ; je ne sais pas.

*(Elle raccroche, la main sur le récepteur. On sonne.)*

Allô !..... Mais, Madame, que voulez-vous que j'y fasse ?..... Comment, ma faute ?... Pas du tout..... Allô, Mademoiselle !... Dites à cette dame de se retirer.

*(Elle raccroche. On sonne.)*

Allô, c'est toi ?..... Oui... très bien..... C'était un vrai supplice de t'entendre à travers tout ce monde... oui..... oui... non..... c'est une chance..... Je rentre il y a dix minutes..... Tu n'avais pas encore appelé ?.....

Ah !..... Non, non. J'ai diné dehors,..... chez Marthe.... Il doit être onze heures un quart..... Tu es chez toi ?..... Alors regarde la pendule électrique..... c'est ce que je pensais..... oui, oui, mon chéri.... Hier soir ? Hier soir je me suis couchée tout de suite et comme je ne pouvais pas m'endormir, j'ai pris un comprimé... Non.... un seul..... à neuf heures..... J'avais un peu mal à la tête, mais je me suis secouée. Marthe est venue. Elle a déjeuné avec moi. J'ai fait des courses. Je suis rentrée à la maison. J'ai..... Quoi ?..... Très forte..... J'ai beaucoup, beaucoup de courage..... Après ? Après je me suis habillée, Marthe est venue me prendre.... Je rentre de chez elle. Elle a été parfaite..... Elle a cet air, mais elle ne l'est pas. Tu avais raison, comme toujours..... Ma robe rose..... Mon chapeau noir..... Oui, j'ai encore mon chapeau sur la tête..... Et toi, tu rentres ?..... Tu es resté à la maison ?..... Quel procès ?.... Ah, oui..... Allô ! Chéri..... Si on coupe redemande-moi tout de suite... Allô ! Non.... je suis là.... le sac ?..... Tes lettres et les miennes. Tu peux le faire prendre quand tu veux... Un peu dur.... Je comprends

.... Oh ! mon chéri, ne t'excuse pas, c'est très naturel et c'est moi qui suis stupide.....

Tu es gentil... Moi non plus, je ne me croyais pas si forte..... Quelle comédie ?..... Allô !..... Qui ?..... Que je te joue la comédie, moi !..... Tu me connais, je suis incapable de prendre sur moi.... Pas du tout.... Pas du tout.... Très calme..... Tu l'entendrais..... Je dis : tu l'entendrais. Je n'ai pas la voix d'une personne qui cache quelque

chose..... Non. J'ai décidé d'avoir du courage et j'en aurai..... J'ai ce que je mérite. J'ai voulu être folle et avoir un bonheur fou..... chéri, écoute..... allô !..... chéri..... laisse..... allô !..... Laisse-moi parler... Ne t'accuse pas. Tout est ma faute. Si, si..... Souviens-toi du dimanche de Versailles et du pneumatique.... Ah !..... Alors ! C'est moi qui ai voulu venir, c'est moi qui t'ai fermé la bouche, c'est moi qui t'ai dit que tout m'était égal... Non..... non..... là tu es injuste..... J'ai téléphoné la première..... un mardi..... J'en suis sûre. Un mardi 27. Tu penses bien que je connais ces dates par cœur..... ta mère ? Pourquoi ?..... Ce n'est vraiment pas la peine..... Je ne sais pas encore..... Oui..... peut-être..... Oh ! non, sûrement pas tout de suite, et toi ?..... Demain ? Je ne savais pas que c'était si rapide.... Alors, attends.... c'est très simple..... demain matin le sac sera chez le concierge. Joseph n'aura qu'à passer le prendre..... Oh ! moi, tu sais, il est possible que je reste, comme il est possible que j'aie passer quelques jours à la campagne, chez Marthe..... Oui, mon chéri..... mais oui, mon chéri.... Allô.... et comme ça ?..... Pourtant je parle très fort..... Et là, tu m'entends ?..... Je dis : et là, tu m'entends ?..... C'est drôle parce que moi je t'entends comme si tu étais dans la chambre..... Allô !..... allô !..... Allons, bon ! maintenant c'est moi qui ne t'entends plus..... Si, mais très loin, très loin..... Toi, tu m'entends ? C'est chacun son tour..... Non, très bien..... J'entends même mieux que tout à l'heure, mais ton appareil résonne. On dirait que ce n'est pas ton appareil..... Je te vois, tu sais.

*(Il lui faut deviner.)*

.... Quel foulard ?..... Le foulard rouge..... Tu as tes manches retroussées..... Ta main gauche ? le récepteur. Ta main droite ? ton stylographe. Tu dessines sur le buvard, des profils, des cœurs, des étoiles. Ah ! Tu ris ! J'ai des yeux à la place des oreilles.....

*(Avec un geste machinal de se cacher la figure.)*

Oh ! Mon chéri, surtout ne me regarde pas..... Peur ?..... Non, je n'aurai pas peur..... c'est pire..... Enfin je n'ai plus l'habitude de dormir seule..... Oui..... oui..... oui..... je te promets..... tu es gentil..... Je ne sais pas. J'évite de me regarder. Je n'ose plus allumer dans le cabinet de toilette. Hier, je me suis trouvée nez à nez avec une vieille dame.... Non, non ! une vieille dame avec des cheveux blancs et une foule de petites rides..... Tu es bien bon ! mais, mon chéri, une figure admirable, c'est pire que tout, c'est pour les artistes..... J'aimais mieux quand tu disais : Regardez-moi cette vilaine petite gueule !..... Oui, cher Monsieur !..... Je plaisantais.... Tu es bête..... Heureusement que tu es maladroit et que tu m'aimes. Si tu ne m'aimes pas et si tu étais adroit, le téléphone deviendrait une arme effrayante. Une arme qui ne laisse pas de traces, qui ne fait pas de bruit..... Moi, méchante ?..... Allô !..... allô, chéri..... Où es-tu ?..... Allô, allô, Mademoiselle...

*(Elle sonne.)*

Allô, Mademoiselle, on coupe.

*(Elle raccroche. Silence. Elle décroche.)*

Allô, c'est toi ?..... Mais non, Mademoiselle. On m'a coupée..... Je ne sais pas... c'est-à-dire..... si..... attendez..... Auteuil zéro quatre virgule sept. Allô !..... Pas libre ?..... Allô, Mademoiselle. Il me redemande... Bien.

*(Elle raccroche. On sonne.)*

Allô ! Auteuil zéro quatre virgule sept ? Allô ! C'est vous, Joseph ?..... C'est madame. On nous avait coupés avec Monsieur..... Pas là ?..... oui..... oui..... il ne rentre pas ce soir..... c'est vrai, je suis stupide ! Monsieur me téléphonait d'un restaurant, on a coupé et je redemande son

numéro..... Excusez-moi, Joseph..... Merci..... merci..... Bonsoir, Joseph.....

*(Elle raccroche et se trouve presque mal. On sonne)*

Allô ! ah ! chéri ! c'est toi ?..... On avait coupé..... Non, non. J'attendais... On sonnait, je décrochais et il n'y avait personne..... Sans doute..... Bien sûr.....

Tu as sommeil ?..... Tu es bon d'avoir téléphoné, très bon.....

*(Elle pleure. Silence)*

Non, je suis là..... Quoi ?..... Pardonne..... c'est absurde.....

Rien, rien..... je n'ai rien..... Je te jure que je n'ai rien..... C'est pareil..... Rien du tout. Tu te trompes..... Seulement, tu comprends, on parle, on parle...

*(Elle pleure.)*

Écoute, mon amour. Je ne t'ai jamais menti..... Oui, je sais, je sais, je te crois, j'en suis convaincue..... non, ce n'est pas ça, c'est parce que je viens de te mentir..... là..... au téléphone, depuis un quart d'heure, je te mens. Je sais bien que je n'ai plus

aucune chance à attendre, mais mentir ne porte pas la chance et puis je n'aime pas te mentir, je ne peux pas, je ne veux pas te mentir, même pour ton bien.... Oh ! rien de grave, mon chéri.....

Seulement je mentais en te décrivant ma robe et en te disant que j'avais dîné chez Marthe.....

Je n'ai pas dîné, je n'ai pas ma robe rose. J'ai un manteau sur ma chemise, parce qu'à force d'attendre ton téléphone, à force de regarder l'appareil, de m'asseoir, de me lever, de marcher de long en large, je devenais folle ! Alors j'ai mis un manteau et j'allais sortir, prendre un taxi, me faire mener sous tes fenêtres, pour attendre..... eh bien ! attendre, je ne sais quoi..... Tu as raison..... Si, je t'écoute..... Je serai sage..... je répondrai à tout, je te jure..... Ici..... Je n'ai rien mangé..... Je ne pouvais pas..... J'ai été très malade..... Hier soir, j'ai voulu prendre un comprimé pour dormir ; je me suis dit que si j'en prenais plus, je dormirais mieux et que si je les prenais tous, je dormirais sans rêve, sans réveil, je serais morte...

*(Elle pleure)*

J'en ai avalé douze..... dans de l'eau chaude..... Comme une masse. Et j'ai eu un rêve. J'ai rêvé ce qui est. Je me suis réveillée toute contente parce que c'était un rêve, et quand j'ai su que c'était vrai, que j'étais seule, que je n'avais pas la tête sur ton cou, j'ai senti que je ne pouvais pas vivre..... Légère, légère et froide et je ne sentais plus mon cœur battre et la mort était longue à venir et comme j'avais une angoisse épouvantable, au bout d'une heure j'ai téléphoné à Marthe... Je n'avais

pas le courage de mourir seule..... Chéri..... chéri..... il était quatre heures du matin. Elle est arrivée avec le docteur qui habite son immeuble. J'avais plus de quarante. Le docteur a fait une ordonnance et Marthe est restée jusqu'à ce soir. Je l'ai suppliée de partir parce que tu m'avais dit que tu téléphonerais et j'avais peur qu'on m'empêche de te parler..... Très très bien..... Ne t'inquiète pas.....

*(Elle pleure)*

..... Allô !..... Je croyais qu'on avait coupé..... Tu es bon, mon chéri. Mon pauvre chéri à qui j'ai fait du mal..... Oui, parle, parle, dis n'importe quoi..... Je souffrais à me rouler par terre et il suffit que tu parles pour que je me sente bien, que je ferme les yeux. Tu sais, quelque fois quand nous étions couchés et que j'avais ma tête à sa petite place contre ta poitrine, j'entendais ta voix, exactement la même que ce soir dans l'appareil..... Allô ! J'entends de la musique..... Je dis : J'entends de la musique..... Eh bien, tu devrais cogner au mur et empêcher ces voisins de jouer

du gramophone à des heures pareilles..... C'est inutile. Du reste le docteur de Marthe reviendra demain..... Ne t'inquiète pas..... Mais oui..... Elle te donnera des nouvelles..... Quoi ?..... Oh ! si, mille fois mieux. Si tu n'avais pas appelé, je serais morte.....

*(Elle marche de long en large et sa souffrance lui tire des plaintes.)*

..... Pardonne-moi. Je sais que cette scène est intolérable et que tu as bien de la patience, mais comprends-moi, je souffre, je souffre. Ce fil, c'est le dernier qui me rattache encore à nous..... Avant-hier soir ? J'ai dormi. Je m'étais couchée avec le téléphone..... Non, non. Dans mon lit..... Oui. Je sais. Je suis très ridicule, mais j'avais le téléphone dans mon lit et malgré tout, on est relié par le téléphone.....

Parce que tu me parles. Voilà cinq ans que je vis de toi, que tu es mon seul air respirable, que je passe mon temps à t'attendre, à te croire mort si tu es en retard, à mourir de te croire mort, à revivre quand tu entres et quand tu es là, en fin, à mourir de peur que tu partes. Maintenant, j'ai de l'air parce que tu me parles..... C'est entendu, mon amour, j'ai dormi. J'ai dormi parce que c'était la première fois..... Le

premier soir on dort..... Ce qu'on ne supporte pas c'est la seconde nuit, hier, et la troisième, demain et des jours et des jours à faire quoi, mon Dieu ?..... Et..... et en admettant que je dorme, après le sommeil il y a les rêves et le réveil et manger et se lever, et se laver et sortir et aller où ?..... Mais, mon pauvre chéri, je n'ai jamais eu rien d'autre à faire que toi..... Marthe a sa vie organisée..... Seule..... Voilà deux jours qu'il ne quitte pas l'antichambre..... J'ai voulu l'appeler, le caresser. Il refuse qu'on le touche. Un peu plus, il me mordrait..... Oui, moi ! Je te jure qu'il m'effraye. Il ne mange plus. Il ne bouge plus. Et quand il me regarde il me donne la chair de poule..... Comment veux-tu que je sache ? Il croit même que je t'ai fait du mal.... Pauvre bête !..... Je n'ai aucune raison de lui en vouloir. Je ne le comprends que trop bien. Il t'aime. Il ne te voit plus rentrer. Il croit que c'est ma faute..... Oui, mon chéri. C'est entendu ; mais c'est un chien. Malgré son intelligence, il ne peut pas le deviner..... Mais, je ne sais pas, mon chéri ! Comment veux-tu que je sache ? On n'est plus soi-même. Songe que j'ai déchiré tout le paquet de mes photographies d'un seul coup, sans m'en apercevoir. Même pour un homme ce serait un tour de force..... Allô, allô Madame, retirez-vous. Vous êtes avec des abonnés. Allô ! mais non, Madame..... Mais, Madame, nous ne cherchons pas à être intéressants..... Si vous nous trouvez ridicules, pourquoi perdez-vous votre temps au lieu de raccrocher ?..... Oh !..... Ne te fâche pas..... Enfin !..... Non, non. Elle a raccroché après avoir dit cette chose ignoble..... Tu as l'air frappé..... Si, tu es frappé, je connais ta voix..... Mais, mon chéri, cette femme doit être très mal et elle ne te connaît pas. Elle croit que tu es comme les autres hommes.... Mais non, mon chéri, ce n'est pas du tout pareil. Pour les gens, on s'aime ou se déteste. Les ruptures sont des ruptures. Ils regardent vite. Tu ne leur feras jamais comprendre..... Tu ne leur feras jamais comprendre certaines choses..... Le mieux est de faire comme moi et de s'en moquer..... complètement.....

*(Elle pousse un cri sourd de douleur.)*

Oh !..... Rien. Je crois que nous parlons comme d'habitude et puis tout à coup la vérité me revient.....

*(Larmes)*

..... Dans le temps, on se voyait. On pouvait perdre la tête, oublier ses promesses, risquer l'impossible, convaincre ceux qu'on adorait en les embrassant, en s'accrochant à eux. Un regard



## DES AVANTAGES EXCLUSIFS RÉSERVÉS AUX ABONNÉS

Le programme Avantages de Radio France vous permet de profiter des meilleures offres en matière de culture et loisirs sélectionnés par Radio France, ses chaînes et ses partenaires.

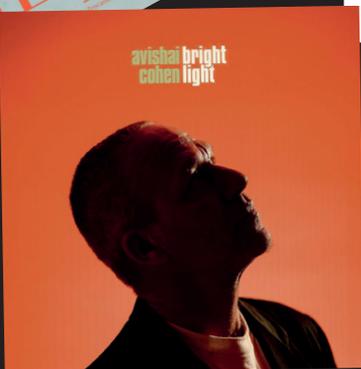
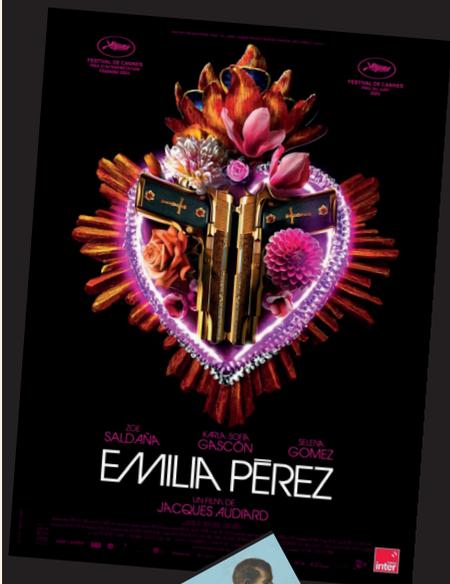
### LES AVANTAGES

Avec l'Espace Avantages vous profitez :

- d'**invitations gratuites** pour des événements Radio France, ses chaînes et ses partenaires
- de **tarifs préférentiels**
- d'**avantages exclusifs** : cadeaux, visites, laissez-passer, rencontres, conférences...

Rendez-vous sur le site :

[espace-avantages.radiofrance.com](http://espace-avantages.radiofrance.com)



Barbara Hannigan est une artiste multiforme comme on en fait peu. Elle a collaboré avec les metteurs en scène Christoph Marthaler, Andreas Kriegenburg, Katie Mitchell, Krzysztof Warlikowski, la chorégraphe Sasha Waltz, le saxophoniste John Zorn ou encore les chefs Simon Rattle, Kent Nagano, Vladimir Jurowski, Andris Nelsons, David Zinman, Antonio Pappano, Kirill Petrenko. Elle a créé plus de 80 œuvres signées Boulez, Dutilleux, Ligeti, Stockhausen, Sciarrino, Barry, Dusapin, Benjamin, Jarrell ou Abrahamsen. Parmi les opéras qu'elle a marqués en tant que chanteuse : *Lulu*, *Pelléas et Mélisande*, *Die Soldaten*, *Hamlet* de Brett Dean, *Written on Skin* et *Lessons in Love and Violence* de George Benjamin.

Barbara Hannigan est aussi très active dans le domaine de la direction d'orchestre. Elle occupe le poste de principal chef invité de l'Orchestre symphonique de Göteborg et, en mai 2019, a dirigé pour la première fois un opéra : *The Rake's Progress* de Stravinsky avec de jeunes chanteurs issus d'Equilibrium, l'association qu'elle a fondée pour favoriser l'avenir professionnel des jeunes chanteurs fraîchement sortis du conservatoire. Son premier album, en tant que chanteuse et cheffe d'orchestre (« *Crazy Girl Crazy* »), s'accompagnait d'un film sur son travail, « *Music is Music* », réalisé par Mathieu Amalric. À l'automne 2022, elle a reçu la distinction d'Officier des Arts et des Lettres et a été nommé Artiste de l'année 2022 par le magazine *Gramophone*.

Barbara Hannigan a été nommée, en septembre 2022, Première artiste invitée auprès de l'Orchestre Philharmonique de Radio France. On a pu notamment l'entendre, les saisons passées, dans des programmes Vivier/Haydn/Messiaen ou Stravinsky/Sciarrino et, en octobre dernier, dans Ligeti et Stravinsky.

Cette saison, Barbara Hannigan se produit notamment avec Bertrand Chamayou à New York, Montréal, Toronto, Vancouver, San Diego, Ottawa, Washington et Paris, avec Simon Rattle et le London Symphony Orchestra, ainsi qu'à la tête de l'Orchestre de chambre de Lausanne. En mai 2025, elle dirige un programme Pergolesi/Scelsi mis en scène par Romeo Castellucci au Grand Théâtre de Genève.

On retrouvera Barbara Hannigan la saison prochaine avec les musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Radio France dans des pages de Brahms, Hindemith et Stravinsky.

Né en 1990 à Dresde, Clemens Malinowski vit à Vienne et est photographe et vidéaste indépendant. Après sa scolarité, il a suivi une formation de technicien de l'événementiel avec une spécialisation en technique vidéo. Il a ensuite été engagé comme technicien vidéo et chef du département vidéo dans divers théâtres, en Allemagne et en Autriche. Au milieu de l'année 2020, Clemens Malinowski s'est mis à son compte en tant que vidéaste et photographe et a réalisé, depuis, différentes productions d'opéra et de théâtre avec Barbara Hannigan (*La Voix humaine* - 2021) et Remo Philipp (*Vater Unser*, 2022 ; *Der Prozess*, 2024). Durant la saison 2024/2025, il signe la vidéo dans une production de *L'Élixir d'amour* créée à l'Opéra de Bonn, en collaboration avec Joshua Held et sous la direction de Maren Schäfer (première en mars 2025).

Depuis 2018, Malinowski est actif en tant que directeur de la technique vidéo au Festival de Salzbourg, où il a travaillé, entre autres, avec Romeo Castellucci (*Salome*, 2018/19 ; *Don Giovanni*, 2022) et Krzysztof Warlikowski (*The Bassarids*, 2018 ; *Macbeth*, 2023). Outre ses travaux, il est membre de Filmkoop Wien, association pour la promotion du cinéma indépendant, et cofondateur du groupement audiovisuel viennois 1.FC Wellenform.

---

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE  
MIKKO FRANCK *directeur musical*

---

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (près de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen.

Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 et dont le contrat se termine en août 2025 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. À partir du 1<sup>er</sup> septembre 2026, c'est le chef néerlandais Jaap van Zweden qui succédera à Mikko Franck en tant que directeur musical de l'orchestre. Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy les ont précédés. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan qui, depuis septembre 2022, est sa Première artiste invitée pour trois saisons. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival d'Athènes, Septembre musical de Montreux, Festival du printemps de Prague...)

Mikko Franck et le Philhar développent une politique ambitieuse avec le label Alpha. Parmi les parutions les plus récentes, « Franck by Franck » avec la *Symphonie en ré mineur*, un disque consacré à Richard Strauss proposant *Burlesque* avec Nelson Goerner, et *Mort et transfiguration*, un disque Claude Debussy regroupant *La Damaïsselle élue*, *Le Martyre de saint Sébastien* et les *Nocturnes*; un enregistrement Stravinsky avec *Le Sacre du printemps*, un disque de mélodies de Debussy couplées avec *La Mer*, la *Symphonie n° 14* de Dmitri Chostakovitch avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne, et les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss toujours avec Asmik Grigorian. Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de [radiofrance.fr/francemusique](http://radiofrance.fr/francemusique) et sur ARTE Concert. Avec France Télévisions, le Philhar poursuit ses *Clefs de l'Orchestre* animées par Jean-François Zygel à la découverte du grand répertoire. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique sur Mouv'* et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & mix* avec Fip ou les podcasts *Une histoire et...* *Oli* sur France Inter, *Les Contes de la Maison ronde* sur France Musique...). Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestres à l'école.

## SAISON 2024-2025

Plus que jamais ancrés dans leur temps, l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont sensibles à l'écologie, la nature et le monde vivant. Comme une pulsion de vie, une incitation à la métamorphose et à la renaissance, la programmation de cette saison s'articule autour du thème du « vivant ». Cinq temps forts pour proposer une réflexion sur les grands bouleversements environnementaux : la soirée d'ouverture avec *Une Symphonie alpestre* de Richard Strauss donne le « la » à cette saison, qui se terminera par la création française du *Requiem for Nature* de Tan Dun dirigé par le compositeur.

Pour sa dernière saison en tant que Directeur musical, Mikko Franck a choisi ses compositeurs de prédilection : après la *Sixième Symphonie* de Mahler la saison précédente, Mikko Franck s'attelle à la vaste et méditative *Troisième Symphonie* et aux *Kindertotenlieder*. D'autre part, il poursuit son exploration des poèmes symphoniques de Richard Strauss avec *Une vie de héros* et *Don Juan*. Quant à Chostakovitch, récemment salué au disque pour sa *14<sup>e</sup> symphonie* avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne, Mikko Franck s'empare de sa *Symphonie n°7* « Leningrad », œuvre de résistance et d'espoir, et de sa *Symphonie n° 10*, qui reflète la période stalinienne. Berlioz est également au programme avec la *Symphonie fantastique*, *Les Nuits d'été* interprétées par la mezzo-soprano Lea Desandre, et l'ouverture de *Béatrice et Bénédict*.

Cette saison, l'Orchestre Philharmonique de Radio France mise sur la stabilité en nourrissant une relation privilégiée avec des chefs habitués du Philhar tels que Myung-Whun Chung (Directeur musical honoraire), Barbara Hannigan (Première artiste invitée), Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, John Eliot Gardiner, Leonidas Kavakos, Pablo Heras-Casado, George Benjamin, Leonardo García Alarcon, Tarmo Peltokoski... L'orchestre fêtera le fidèle Ton Koopman pour ses 80 ans et retrouvera après plusieurs saisons Tugan Sokhiev ou Gustavo Gimeno. Il accueillera pour la première fois en symphonique Ariane Matiakh, Lin Liao et Elim Chan. Une relation durable et de confiance se noue aussi avec des solistes de légende comme les pianistes Martha Argerich, Nelson Goerner, Nikolai Lugansky, Jean-Yves Thibaudet, les violonistes Joshua Bell, Isabelle Faust, Vilde Frang et Hilary Hahn, les violoncellistes Truls Mørk et Nicolas Alstaedt (qui revient cette année en tant que soliste et chef)... Sans oublier les artistes en résidence à Radio France : la contralto Marie-Nicole Lemieux, la pianiste Beatrice Rana et l'altiste Antoine Tamestit.

Deux intégrales de concertos pour piano seront au programme cette saison : ceux de Rachmaninov par Mikhaïl Pletnev sous la direction de Dima Slobodeniouk, et ceux de Brahms par Alexandre Kantorow dirigés par John Eliot Gardiner.

Autant de noms prestigieux qui résonneront dans l'Auditorium de Radio France qui fête en novembre ses 10 ans. L'opéra n'est pas en reste avec *Picture a day like this* de George Benjamin dirigé par lui-même. Autres œuvres lyriques à l'affiche : *Le Château de Barbe-Bleue* de Béla Bartók sous la baguette de Mikko Franck, ainsi que *La Voix humaine* de Francis Poulenc avec Barbara Hannigan (soprano et direction). Autre temps fort de la saison : un concert Georges Delerue (11 avril), dans le cadre d'un week-end qui lui est consacré à la Maison de la Radio et de la Musique pour les 100 ans de sa naissance.

Connecté à la musique de notre temps, le Philhar confirme l'intérêt qu'il porte au répertoire d'aujourd'hui, avec 23 créations (dont 13 mondiales). Parmi celles-ci, des premières de Guillaume Connesson, Clara Iannotta (dans le cadre du Festival d'Automne à Paris), Tatiana

Probst, Fausto Romitelli, Diana Soh, Simon Steen-Andersen (création au Festival ManiFeste), ou Éric Tanguy. Et bien sûr Olga Neuwirth à qui le Festival Présences consacre son édition 2025. Ce qui fait la particularité du Philhar, c'est aussi son éclectisme et sa synergie avec les antennes de Radio France. Il s'intéresse à tous les répertoires : de la diffusion de ses concerts et des podcasts jeunesse sur France Musique, à ses projets spécifiques, comme en témoignent le *Hip Hop Symphonique* avec Mouv', le *Prix des auditeurs France Musique-Sacem de la musique de film* (soirée Philippe Rombi en 2025), *Classique & mix* avec Fip dédié cette saison aux *Variations Enigma* d'Elgar, en passant par les *Pop Symphoniques*, *Les Clefs de l'orchestre* de Jean-François Zygel et les podcasts jeune public *OLI en concert* diffusés sur France Inter. Sans oublier un concert-fiction avec France Culture : *La Reine des neiges*. L'Orchestre Philharmonique de Radio France poursuit sa série de programmes courts : une dizaine de concerts de moins de 70 minutes sans entracte.



# Laissez vous porter

Gratuite, libre et infinie,  
La radio 100% musicale, tous les jours différente.  
Laissez-vous porter, Fip s'occupe de tout.



La curiosité  
en boucle

---

# ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

---

**MIKKO FRANCK** directeur musical  
**JEAN-MARC BADOR** délégué général

## Violons solos

Hélène Colletterte, Nathan Mierdl, Ji-Yoon Park, 1<sup>er</sup> solo

## Violons

Cécile Agator, Virginie Buscail, 2<sup>e</sup> solo  
Marie-Laurence Camilleri, 3<sup>e</sup> solo  
Savitri Grier, Pascal Oddon, 1<sup>er</sup> chef d'attaque  
Juan-Fermin Ciriaco, Eun Joo Lee, 2<sup>e</sup> chef d'attaque

Emmanuel André, Cyril Baletton, Emmanuelle Blanche-Lormand, Martin Blondeau, Floriane Bonanni, Florent Brannens, Anny Chen, Guy Comentale, Aurore Doise, Rachel Givelet, Louise Grindel, Yoko Ishikura, Mireille Jardon, Sarah Khavand, Mathilde Klein, Jean-Philippe Kuzma, Jean-Christophe Lamacque, François Laprévotte, Amandine Ley, Arno Madoni, Virginie Michel, Ana Millet, Florence Ory, Céline Planes, Sophie Pradel, Olivier Robin, Mihaëla Smolean, Isabelle Souvignet, Anne Villette

## Altos

Marc Desmons, Aurélia Souvignet-Kowalski, 1<sup>er</sup> solo  
Fanny Coupé, 2<sup>e</sup> solo  
Daniel Wagner, 3<sup>e</sup> solo

Marie-Émeline Charpentier, Julien Dabonneville, Clémence Dupuy, Sophie Groseil, Élodie Guillot, Leonardo Jelveh, Clara Lefèvre-Perriot, Anne-Michèle Liénard, Frédéric Maindive, Benoît Marin, Jérémy Pasquier

## Violoncelles

Nadine Pierre, 1<sup>er</sup> solo  
Adrien Bellom, Jérôme Pinget, 2<sup>e</sup> solo  
Armance Quéro, 3<sup>e</sup> solo

Catherine de Vençay, Marion Gaillard, Renaud Guieu, Karine Jean-Baptiste, Jérémie Maillard, Clémentine Meyer-Amet, Nicolas Saint-Yves

## Contrebasses

Christophe Dinaut, Yann Dubost, 1<sup>er</sup> solo  
Wei-Yu Chang, Édouard Macarez, 2<sup>e</sup> solo  
Étienne Durantel, 3<sup>e</sup> solo

Marta Fossas, Lucas Henri, Simon Torunczyk, Boris Trouchaud

## Flûtes

Mathilde Caldérini, Magali Mosnier, 1<sup>er</sup> flûte solo  
Michel Rousseau, 2<sup>e</sup> flûte

Justine Caillé, Anne-Sophie Neves, piccolo

## Hautbois

Hélène Devilleeneuve, Olivier Doise, 1<sup>er</sup> hautbois solo  
Cyril Ciabaud, 2<sup>e</sup> hautbois  
Anne-Marie Gay, 2<sup>e</sup> hautbois et cor anglais

Stéphane Suchanek, cor anglais

## Clarinettes

Nicolas Baldeyrou, Jérôme Voisin, 1<sup>er</sup> clarinette solo

Manuel Metzger, petite clarinette  
Victor Bourhis, Lilian Harismendy, clarinette basse

## Bassons

Jean-François Duquesnoy, Julien Hardy, 1<sup>er</sup> basson solo  
Stéphane Coutaz, 2<sup>e</sup> basson

Hugues Anselmo, Wladimir Weimer, contrebasson

## Cors

Alexandre Collard, Antoine Dreyfuss, 1<sup>er</sup> cor solo  
Sylvain Delcroix, Hugues Viallon, 2<sup>e</sup> cor  
Xavier Agogué, Stéphane Bridoux, 3<sup>e</sup> cor  
Bruno Fayolle, 4<sup>e</sup> cor  
Hugo Thobie, 4<sup>e</sup> cor

## Trompettes

Javier Rossetto, 1<sup>er</sup> trompette solo  
Jean-Pierre Odasso, 2<sup>e</sup> trompette  
Gilles Mercier, 3<sup>e</sup> trompette et cornet

## Trombones

Antoine Ganaye, Nestor Welmane, 1<sup>er</sup> trombone solo  
David Maquet, 2<sup>e</sup> trombone  
Aymeric Fournès, 2<sup>e</sup> trombone et trombone basse  
Raphaël Lemaire, trombone basse

## Tuba

Florian Schuegraf

## Timbales

Jean-Claude Gengembre, Rodolphe Théry

## Percussions

Nicolas Lamothe, Jean-Baptiste Leclère, 1<sup>er</sup> percussion solo  
Gabriel Benlolo, Benoît Gaudelette, 2<sup>e</sup> percussion solo

**Harpe**

Nicolas Tulliez

**Clavier**

Catherine Cournot

---

**Administrateur**

Mickaël Godard

**Responsable de production / Régisseur général**

Patrice Jean-Noël

**Responsable de la coordination artistique**

Federico Mattia Papi

**Responsable adjoint de la production et de la régie générale**

Benjamin Lacour

**Chargées de production / Régie principale**

Idoia Latapy, Mathilde Metton-Régimbeau

**Stagiaire Production / Administration**

Roméo Durand

**Régisseurs**

Kostas Klybas

Alice Peyrot

**Responsable de relations média**

Diane de Wrangel

**Responsable de la programmation éducative et culturelle et des projets numériques**

Cécile Kauffmann-Nègre

**Déléguée à la production musicale et à la planification**

Catherine Nicolle

**Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale**

William Manzoni

**Responsable du parc instrumental**

Emmanuel Martin

**Chargés des dispositifs musicaux**

Philémon Dubois, Thomas Goffinet, Nicolas Guerreau,

Sarah-Jane Jegou, Amadéo Kotlarski

**Responsable de la bibliothèque d'orchestres et la bibliothèque musicale**

Noémie Larrieu

**Responsable adjointe de la bibliothèque d'orchestres et de la bibliothèque musicale**

Marie de Vienne

**Bibliothécaires d'orchestres**

Pablo Rodrigo Casado, Marine Duverlie, Aria Guilloite,

Maria Ines Revollo, Julia Rota



Orchestre Philharmonique de Radio France  
© C. Abramowitz / RF





# Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS  
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**  
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

## ILS NOUS SOUTIENNENT :

---

avec le généreux soutien d'

**Aline Foriel-Destezet**

**Mécène d'Honneur**  
Covéa Finance

**Mécènes Bienfaiteurs**  
Fondation BNP Paribas  
Orange

**Mécène Ambassadeur**  
Fondation Orange

**Le Cercle des Amis**

**Mécène Ami**  
Ekimetrics

---

Pour plus d'informations,  
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,  
au 01 56 40 40 19 ou via [fondation.musique-radio@radiofrance.com](mailto:fondation.musique-radio@radiofrance.com)

**Fondation  
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



**RADIO FRANCE**

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL**

**DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION**

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

**PROGRAMME DE SALLE**

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

MAQUETTISTE **PHILIPPE PAUL LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

[www.pefc-france.org](http://www.pefc-france.org)

# Le Concert de 20h

Tous les soirs, un concert enregistré  
dans les plus grandes salles du monde

photo : © Christophe Abramowitz / RF



Du lundi au dimanche

À écouter sur le site de France Musique  
et sur l'appli Radio France

